III/DESCRIPTION

III/1 LE SITE



Saint Clar, vue du ciel **Église St Clair**

Étymologie probable du nom

La commune de St Clar tire son nom de St Clair, patron du lieu.
On l'appelait St Clar de Rivière avant 1789. Sous la 1ère République, cette localité portait le nom de Plaisance d'Encantaly, du nom du ruisseau appelé aujourd'hui Sagayot.[1]

Historique

À l'origine de Saint-Clar se trouve le domaine donné aux Hospitaliers par Raimond d'Ox et ses frères dans les premières années du XII° siècle pour y établir une sauveté. La commanderie qui y fut fondée devait être un siècle plus tard rattachée à la commanderie de Poucharramet : l'union fut consacrée en 1258.
Sous la suzeraineté du comte de Comminges, la seigneurie de Saint-Clar appartenait aux seigneurs de Pointis qui en 1242 donnèrent le château aux Hospitaliers. Quelques années plus tard, Bernard VI de Comminges abandonna tous ses droits sur la seigneurie au profit de la commanderie de Poucharramet (1254).
La communauté des habitants de Saint-Clar reçut sa charte de coutumes en 1254, puis le droit d'élire ses consuls en 1274.
Avec Poucharramet, Saint-Clar passe au milieu du XVe siècle dans le domaine de la commanderie de Boudrac. Elle devait y rester jusqu'à la Révolution, même après le rétablissement de la commanderie de Poucharramet en 1748.
Sous l'Ancien Régime, Saint-Clar (de Rivière) faisait partie de la province de Gascogne. Dans le cadre de la généralité de Montauban (1635-1716) puis d'Auch (1717-1790), elle ressortissait au point de vue financier à l'élection de Rivière-Verdun et du bureau des finances de Grenade. Au point de vue judiciaire elle dépendait de la châtellenie de Sainte-Foy, dans la jugerie de Rivière, sénéchaussée de Toulouse. Au point de vue administratif, elle se trouvait dans le ressort de la subdélégation de Grenade.
Incorporée au canton de Muret en 1790, Saint-Clar dépendit successivement du district puis de l'arrondissement de Muret (depuis 1800).

[1] Monographie communale de 1905.
http://saintclarderiviere.fr/histoire.php.



Église et cimetière, vue du ciel

(...) Sur le plan religieux la paroisse de Saint-Clar dédiée à Saint-Clair fit partie jusqu'au XVIIIe siècle du diocèse archiépiscopal de Toulouse : elle était incluse dans l'archiprêtré du Lherm. Aujourd'hui, dans le cadre de l'archidiocèse de Toulouse, elle dépend de la zone pastorale du centre rural, doyenné de Rieumes. [2]

L'église abrita un temps les reliques de Saint Clair (aujourd'hui à Lectoure) et d'autres saints. Dans le passé, avaient lieu de nombreux pèlerinages et processions.[3]

III/2 SAINT CLAIR PATRON DE L'ÉGLISE

Patron du village, il fut le premier évêque d'Albi (et peut être de Lectoure) où il a prêché pendant trois ans et évangélisa une partie du sud-ouest.

Également nommé Saint Clair de Lectoure ou saint Clair d'Aquitaine (Clarus, fête le 1er juin), il est un évêque itinérant en Aquitaine, réputé pour venir d'Afrique, comme son compatriote saint Eugène de Carthage. Le culte est répandu à Albi, Lectoure et Tulle. C'est aussi le patron de 5 communes d'Aquitaine qui portent le vocable de Saint-Clair ou Saint-Clar.

Mort décapité à Lectoure vers le III° siècle (date hypothétique), ses reliques ont été transférées par Charlemagne de Lectoure à Sainte Eulalie de Bordeaux, pour les soustraire aux Sarrasins puis ramenées à Lectoure, en grande pompe, le 12 octobre 1858.[4]



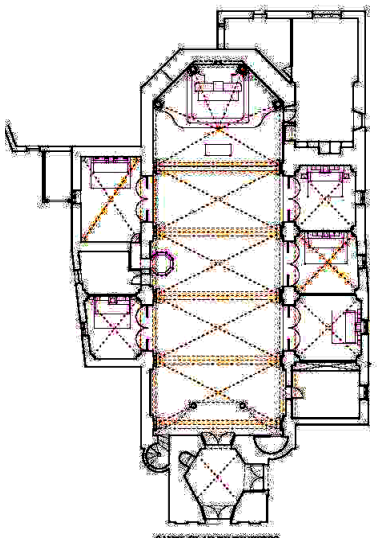
Statue de Saint Clair, chœur

[2] Inventaire de Danièle Palomba, 1980, ADHG

[3] http://saintclarderiviere.fr/histoire.php.

[4]http://books.google.fr/books?id=6Hwa38EjyoAC&pg=PA166&lpg=PA166&dq=Saint+Clair+%C3%A9v%C3%AAque+d'Albi&source=web&ots=LFhRwDGEYO&sig=M5ivw7pjZ_FuyDJ5Pu9JsPxmKDA&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=7&ct=result#PPA166,M1.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lectoure



Plan au sol



Nef, contre champ



Voûte de la nef



Flèche en briques foraines

III/3 L'INTÉRIEUR

Le plan

L'accès à l'église s'effectue par un porche (sous un clocher hexagonal) percé de deux portes. Une autre porte donne sur la nef. Celle-ci est unique et cantonnée de plusieurs pièces de chaque côté. Quatre au sud dont trois chapelles et une remise, trois au nord dont deux chapelles et une remise.
La sacristie se trouve au sud du sanctuaire, elle est bordée au nord-est par une petite annexe.
Le chœur à trois pans est surélevé de deux marches par rapport à la nef, les chapelles et remises d'un seul degré.

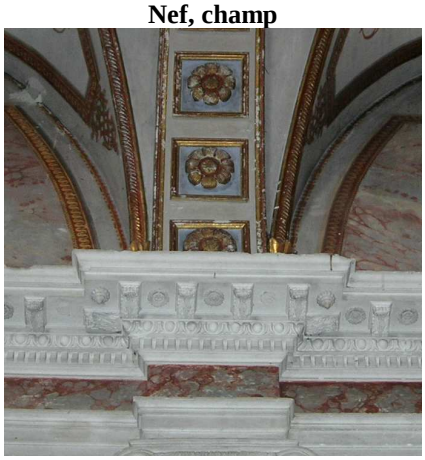
La nef est couverte d'une voûte d'arête en plâtre sur bois et le chœur d'une voûte à six quartiers dont cinq rayonnants et un longitudinal. Les voûtes des chapelles sont en brique.
Le plafond de la remise nord est un plancher habillé de plâtre comme pour la sacristie, celui de la remise méridionale est entièrement lambrissé et celui de l'annexe de la sacristie est un plancher à solives.

On atteint la tribune par un escalier à vis en pierre placé dans la tourelle qui se trouve à la cueillie du gouttereau nord et du clocher.
Le premier niveau du clocher correspond au porche d'entrée voûté, le second est une salle de 12 m² à laquelle on accède depuis la tribune (deux portes les séparent, l'une au niveau du mur occidental de tribune, l'autre est une porte cochère à deux vantaux). Deux marches descendantes permettent d'y entrer, le sol est couvert d'un dallage en terre cuite.
On accède ensuite au troisième niveau, la chambre des cloches, par un escalier à plusieurs volées.
Le quatrième niveau est desservi par deux échelles de meunier métalliques. Il a perdu son plancher mais a conservé ses deux poutres. Il donne sur la coursière extérieure de la flèche, protégée par une balustrade.

La flèche de plan hexagonal est construite en briques foraines avec crochets sur arêtes et sommet avec boule et croix. La nef est couverte par une toiture en bâtière supportée par une charpente à fermes latines. Le chœur est couvert en croupe, les bas-côtés en longs pans et la construction nord à deux pans est/ouest. Les couvertures sont en tuiles romanes sur égout en génoise.



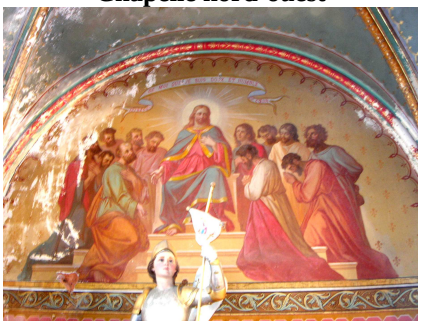
Nef, champ



Détail de corniche et de doubleau



Chapelle nord-ouest



Chapelle du Sacré Cœur,décor peint

Le cimetière entoure l'église sur ses flancs méridional et oriental. Il est protégé par un mur d'enceinte muni d'un portail d'entrée.

L'intérieur

Les sols

Le sol de l'allée centrale de la nef est couvert de dalles carrées en terre cuite rouge à joints alternés tout comme dans la chapelle du Sacré Cœur (chapelle sud-est). Celui de la remise sud est aussi en terre cuite mais posé en damier.

Le dallage du chœur pourrait dater de 1852 car il correspond assez bien à la description faite par un devis de cette époque. Il s'agit d'une alternance de carreaux noirs et crèmes disposés en quinconce.

Au niveau de la chapelle St Joseph, il s'agit d'un réseau de carreaux disposés en quinconce. Le motif principal est dérivé d'une croix à 6 branches.

Les carreaux gris ornés d'une étoile bleue et blanche crème de la chapelle de Ste Germaine sont hexagonaux. Ils sont bordés d'un bandeau aux motifs géométriques.

La chapelle de la Vierge à l'Enfant (au nord-est) est aussi un réseau de carreaux gris et crème disposés en quinconce rythmé par des frises unies grises.

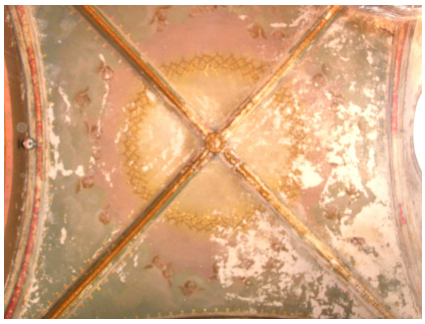
Enfin, les carreaux de la chapelle nord-ouest sont carrés avec des motifs géométriques et bordés par une frise.

Le chœur se divise en deux travées dont les parois peintes sont agrémentées d'un décor d'entablement sur pilastres engagés en ce qui concerne la première travée, sur colonnes pour la seconde. Les pilastres sont à base haute, fût en faux marbre noir et chapiteau ionique. Nous les retrouvons également entre chaque arcade de la nef (dix au total). Les colonnes sont de même facture (quatre en tout), elles ont été disposées entre les tableaux et la statue de Saint Clair. Celle-ci a été installée dans une niche, encadrée de deux cartouches, le tout sur un panneau de bois peint.

Le décor des parois de la nef et du chœur imite le marbre dans un assortiment de trois couleurs : rouge, rosé, gris et blanc.

Un entablement (corniche, frise et architrave) court tout le long de l'église, sous les fenêtres hautes. Il s'interrompt au niveau du mur occidental de la nef et accueille les départs de voûte.

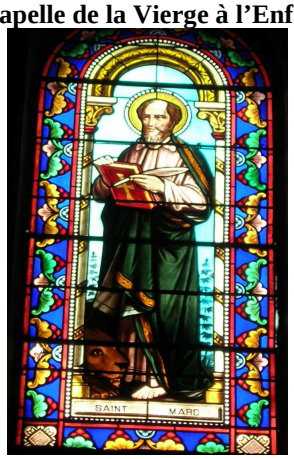
La voûte de la nef est en plâtre sur lattis en bois. Les clés de voûte sont ornées du même fleuron en staff que l'on retrouve au niveau des intrados des arcs doubleaux.



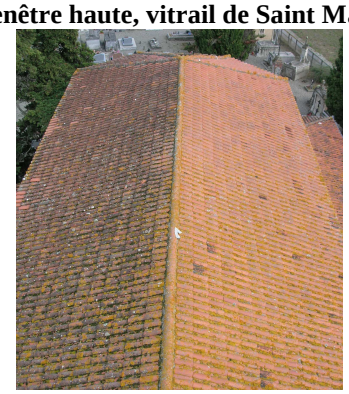
Chapelle du Sacré Chœur, voûte



Chapelle de la Vierge à l'Enfant



Fenêtre haute, vitrail de Saint Marc



Toiture de nef



Mur occidental du cimetière

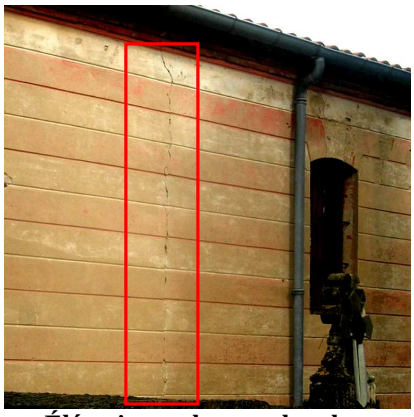
Sur fond blanc, les voûtains sont entièrement décorés d'entrelacs et motifs végétaux dorés.
Les murs et les voûtes des chapelles sont entièrement peints, hormis la chapelle nord-ouest qui a été recouverte d'un enduit blanc. Les reliquats de peintures sur ses colonnes engagées et ses nervures de voûte prouvent qu'elle fut décorée au même titre que les autres.
La sacristie et son annexe ont été récemment peintes, la remise sud-ouest lambrissée et la remise nord enduite en blanc.

Au niveau des voûtes des chapelles, des pertes de décor découvrent une construction en brique pour les celles de la Vierge à l'Enfant, du Sacré Cœur et de Saint Joseph. Mise à part la chapelle de la Vierge à l'Enfant où elles retombent sur des culots sculptés en tête d'ange, les nervures retombent dans les autres chapelles sur les chapiteaux des piles engagées dans les cueillies des murs.
Les clés de voûtes sont différentes selon les chapelles, tout comme les nervures.

Chaque chapelle est éclairée par une baie. Les vitraux sont historiés ou à motifs géométriques, la plupart du XIX° siècle.
Les deux remises ont également leur baie à simple vitrage.
Les fenêtres hautes de la nef sont au nombre de treize. Certaines sont munies de vitraux qui représentent les apôtres, d'autres (au nombre de cinq) ont été remplacés en 1970 suite au bang sonore par de simples vitres qui ont beaucoup perdu de leur polychromie peinte sur carreaux.
La sacristie est éclairée par deux baies et son annexe par une seule.

Matériaux de construction

Les soubassements des murs de la nef ont été construits en poudingue local, ceux du chevet sont en briques foraines. Une partie de la sacristie et du gouttereau sud (à l'ouest) est un mélange de galets enliés posés en épis ou arête de poisson tout comme le mur occidental de clôture du cimetière.
Le reste de la construction est en brique.
Couverture : tuile romane pour l'église et brique foraine pour la flèche.
Les glacis de tourelle et des ressauts du clocher en partie basse sont recouverts d'un enduit.



Élévation sud, coup de sabre



Mur nord, trace de solin



Clocher, élévation occidentale



Portail d'entrée du cimetière

III/4 L'EXTÉRIEUR

Les élévations

Les murs de la nef ont été recouverts d'un enduit à bandes décliné en trois couleurs aussi présent sur les murs des chapelles et de la sacristie.
Le clocher est recouvert d'un enduit clair. Les frises, linteaux de baies et balustres ont été laissés rouge, couleur brique pour rythmer les élévations.
Les génoises des gouttereaux et des murs des chapelles sont simples et surmontent une corniche en brique foraine à deux ou trois rangs.
L'élévation méridionale présente des trous de boulin (il y en a aussi deux au niveau du mur oriental de sacristie).
Une petite construction attenante a été élevée au nord contre le bas-côté. Elle servait de remise au corbillard.

La trace d'un ancien solin entre le bas-côté nord et la tourelle d'escalier est le reliquat d'une construction aujourd'hui disparue.

Des coups de sabres qui révèlent plusieurs campagnes de construction sont aussi visibles entre la chapelle de la Vierge à l'Enfant et la remise nord, entre la chapelle du Sacré Cœur, la sacristie et celle de Saint Joseph, au milieu du mur sud de sacristie. Les différences d'enduit témoignent également des évolutions.

Le clocher

Il est accolé au pignon occidental de l'église. De plan hexagonal, il est divisé en quatre niveaux. Les deux premiers sont dissimulés à l'ouest par le portail d'entrée encadré de deux pilastres engagés qui supportent un fronton curviligne sur ailerons dans lequel on a installé l'horloge.
Le clocher est cantonné par deux tourelles d'escalier, celle au sud est la plus ancienne et aujourd'hui condamnée. On a construit l'escalier nord entre 1857 et 1864 afin d'accéder sans danger à la tribune.

Le cimetière

Situé au pied de l'église, son mur occidental est construit en pierre, galet et brique. L'arase est couverte de briques foraines et d'un faîtage en tuiles canal. L'accès s'effectue par un portail d'ordre dorique rectangulaire en brique muni d'une porte plein cintre encadrée de deux pilastres engagés et surmontée d'un entablement (avec frise à triglyphe) sommé d'une croix en pierre.
La porte est à deux vantaux en métal surmontés d'une croix en fer forgé dans l'imposte.